

*Si les timbres modernes britanniques présentent beaucoup d'intérêt, ceux de son ancien empire offrent au philatéliste une multitude de « petites collections ». Pour preuve celle du Pakistan au temps où ce pays d'Orient était encore un dominion. Visite guidée d'une collection qui en appelle d'autres, également limitées dans le temps.*



## Un dominion nommé Pakistan



Si l'envie prend parfois aux philatélistes d'entamer une nouvelle collection, la crainte d'aborder des pays éloignés de l'Europe, souvent méconnus, demeure un frein. Pourtant avec un peu de patience et de la documentation, rien n'est impossible dans ce domaine. Pour illustrer notre propos, nous avons choisi le Pakistan dont il est beaucoup question actuellement.

Est-ce pour un fleuve nourricier que tant d'hommes différents se rendirent dans une vaste région qui appartient à l'actuel Pakistan ? Probablement. Le *Rigveda*, un recueil d'hymnes religieux auquel se réfèrent les hindous, le décrivait ainsi :

*« Fleuve mouvant aux nuances d'or, qui dévale en grondant les montagnes enneigées, qui traverse d'un flot impétueux de splendides forêts et longe de magnifiques*

*champs, avant de se perdre dans les eaux immenses où sombre le soleil. »* ●●●



C'est dans ce qui allait devenir le Pakistan qu'apparurent les premiers timbres d'Asie. L'origine de ces vignettes demeure encore aujourd'hui assez nébuleuse, tout particulièrement s'agissant de leur lieu de fabrication. Quoi qu'il en soit, les timbres apparaissent le 1<sup>er</sup> juillet 1852 dans le Sind, également orthographié Scinde. Conquis par lord Napier en 1850, un service postal rudimentaire est mis en place connu sous le nom de « dawak » sous l'impulsion du premier gouverneur sir Bartle Frere. Ce dernier a, semble-t-il, agi de sa propre initiative et décide de la fabrication de timbres d'un demi-anna.

Ce que l'on a appelé les « Scinde Dawks » furent retirés de la vente deux ans plus tard, à la demande du gouvernement de l'Inde qui introduisit des timbres le 1<sup>er</sup> octobre 1854.

La suite de l'histoire philatélique du Pakistan met en valeur le rôle exercé par l'Inde anglaise. C'est l'Inde qui fournit dans un premier temps les timbres de nombreux pays de la région. Lorsque le Pakistan devient un dominion en 1947, on utilise fort logiquement des timbres d'Inde surchargés « Pakistan ». On distingue trois types de surcharges, les officielles réalisées par la Nasik Security Press, celles imprimées localement et les manuelles. Des encres de couleurs différentes étaient employées :

– Noire : Campbellpore,

Lahore, Lyallpur, Montgomery, Multan, Rawalpindi, Siranjanj, Ullapara, Wana, Waziristan.

– Pourpre : Abbotabad, Jhang, Lahore, Mianwali, Peshawar, Purnahal, Quetta, Ullapur.

– Violette : Chaktai, Narowal.

– Bleue : Bahawalpur et la zone du Belouchistan.

– Turquoise : Rawalpindi.

De nombreuses variétés sont à signaler, ce qui est on ne peut plus normal si l'on se replace dans le contexte.

Il faut attendre l'année 1948 pour que figure la mention « Pakistan postage ». La collection du Pakistan alors dominion britannique s'étale sur une période allant du 1<sup>er</sup> octobre 1947 à la fin de l'année 1955. Ces timbres sont très largement sous-cotés avec un écart de 1 à 675 francs pour le plus élevé. Une collection limitée, intéressante du point de vue historique et qui ne peut que s'apprécier avec le temps. Mais attention, malgré une faible cote, ces timbres du dominion ne courent pas les marchands !

● ● ● Ce fleuve que Pline nomme l'Indus, portait aussi d'autres noms :

Sindhu pour les Indo-Aryens, Sinthus pour les Grecs, Sindus pour les Romains, Abisind pour les Perses et Sind pour les Arabes. Autant d'appellations qui révèlent l'identité de quelques-uns des peuples visiteurs ou conquérants qui foulèrent le sol du Pakistan dont l'acte de naissance ne remonte qu'à l'année 1947.

La configuration politique et culturelle du Pakistan prend en partie souche en 712 lorsqu'un jeune général arabe, Mohammed ibn al-Qasim, conquiert Daibul, le principal port de la région du Sind dans lequel se trouvait le roi hindou Dahir. Il s'ensuivit une extraordinaire expansion du monde arabe avec l'assentiment des populations locales. Nombre de personnes émanant de milieux sociaux défavorisés par l'hindouisme virent en outre dans la conversion à l'islam une occasion de s'affranchir du système des castes. Mohammed ibn al-Qasim n'imposa pas l'islam en force, bien au contraire. Le nouveau régime avait des idées sociales et humanistes fort avancées pour son temps. Non seulement il existait une totale liberté religieuse mais les autochtones intégraient la haute hiérarchie de la nouvelle administration, y compris les brahmanes pourtant non musulmans. En 750, le Sind fut administré par des gouverneurs dépêchés par Bagdad puis ce sera le tour des Turcs, déjà établis en Afghanistan, et dont l'influence s'étendit ensuite jusqu'au Panjab. Lahore devint le centre culturel et administratif. La région, immense carrefour de populations, passa au cours du XII<sup>e</sup> siècle sous l'influence des souverains de Ghor, originaires d'Afghanistan. Muhammed de Ghor, gouverneur de Ghazni, étendit l'empire jusqu'aux villes indiennes de Delhi et Ajmer. Les successeurs turcs repoussèrent les frontières jusqu'au Bengale. Le sultanat de Delhi connut son apogée au XIII<sup>e</sup> siècle et fut le révélateur d'une harmonieuse synthèse des cultures islamiques et indiennes où l'artisanat exprimait un grand raffinement, tout comme la littérature.

## Le puissant Empire moghol

La fin du XV<sup>e</sup> siècle et le début du XVI<sup>e</sup> constituent une période importante



tant pour l'Europe que pour cette partie de l'Asie. Christophe Colomb découvre l'Amérique en 1492 (se reporter en page 109) et surtout Vasco de Gama ouvre en 1497 la route des Indes (cf. *TM* n° 9). Peu de temps après l'exploit du Portugais, Babur, descendant par sa mère de Gengis Khan, s'empare de Kandahar, de Lahore puis met fin au règne du sultanat afghan de Delhi. C'est le début de l'Empire moghol qui, à son apogée, comptera jusqu'à 150 millions de sujets. L'un des monuments les plus emblématiques de cette période n'est autre que le Taj Mahal, mausolée édifié par Shah Jahan à la mémoire de son épouse. La dynastie moghol ne résistera pas aux Anglais qui s'allient habilement aux rajahs indiens. Débute au XIX<sup>e</sup> siècle une série d'annexions, les Anglais s'emparent du

Bengale, de Bihar, de l'Orissa, de territoires au nord du Gange mais aussi du Panjab, du Sind et tentent de faire de l'Afghanistan une zone tampon destinée à contrecarrer les ambitions russes. L'empire moghol se délite et essaie de fédérer contre cet envahisseur des Etats princiers, des artisans, des paysans et de cipayes, soldats au service de la toute puissante Compagnie des Indes. Cette révolte connue sous le nom de « révolte des cipayes » débute en mai 1857 et s'étend jusqu'à Delhi. Elle est sévèrement réprimée et à la fin de l'année 1859, l'empereur moghol s'exile en Birmanie. Les Anglais s'aperçoivent qu'à cette occasion s'est créé un sentiment d'unité entre hindous et musulmans. L'Angleterre n'aura ensuite de cesse de les diviser pour mieux régner avec des

## Pour mieux régner, l'Angleterre n'aura de cesse de diviser hindous et musulmans

conséquences terribles, encore visibles aujourd'hui tout particulièrement au Cachemire. Le gouvernement anglais aux Indes met en place des mesures de discrimination contre les musulmans et favorise les hindous. Face à cette situation, de 1858 à 1898, Syed Ahmed Khan, chef des musulmans, décide de créer une élite musulmane moderne, fortement inspirée de l'Occident, afin de mieux résister. Les hindous ●●●

En marge des timbres émis par les Britanniques, vous pouvez également collectionner les vignettes de petits Etats des Indes anglaises qui disposaient de leurs propres timbres et service postal. Ceux-ci n'étaient toutefois valables que sur leurs territoires.

### BAHAWALPUR

Cet Etat situé au sud du Panjab a d'abord été séparé de l'Inde le 15 août 1947 pour devenir totalement indépendant puis intégré au Pakistan le 3 octobre. Ses premiers timbres paraissent en mars 1945 et sont destinés au courrier officiel. Bahawalpur émet des timbres pour le public en décembre 1947, timbres qui n'ont cours qu'à l'intérieur des frontières. En effet, le courrier pour l'étranger devait être affranchi avec des timbres pakistanais

(le Bahawalpur n'était pas membre de l'UPU). Il a continué d'en émettre jusqu'en 1949, date à laquelle il utilisa les timbres du Pakistan. Au total, 57 timbres ont été émis dont 28 timbres de service qui ont pu servir jusqu'en 1953. Ici la cote est particulièrement intéressante pour les timbres oblitérés : un delta de 1 à 400 francs pour les neufs contre 1 à 850 francs pour les oblitérés. Ces timbres sont fort beaux et imprimés en taille-douce par De La Rue.

### LAS BELA

Cet Etat est encore aujourd'hui un district administratif du Pakistan. Situé au nord de Karachi, il a émis son premier timbre en 1897. Imprimé sur huit variantes de papier jusqu'en 1904, il sera accompagné d'une seconde figurine d'1 anna réalisée en avril 1901. Devenus obsolètes en avril 1907, les timbres de Las Bela seront remplacés par des timbres indiens. Rares sur lettres, les timbres de Las Bela cotent entre 100 et 250 francs neufs et de 60 à 380 francs oblitérés.





## ÉVASION

s'organisent de leur côté et forment en 1885 le Congrès national indien. Les musulmans qui tentent de se rallier à ce mouvement pour l'indépendance se heurtent à l'intolérance des hindous. Ils décident alors de fonder la Ligue musulmane de l'Inde sous l'impulsion d'Ali Jinnah pour doter la communauté islamique d'une véritable organisation politique. Elle aura cette fois le soutien des Anglais qui exploitent les dissensions entre les communautés. Malgré les efforts de rapprochement menés par Gandhi et Jinnah lui-même, les heurts entre les deux communautés se multiplient.

### La partition

Finalement Jinnah se rallie à l'idée d'un Etat musulman indépendant et, le 23 mars 1940, la résolution de Lahore réclame la création d'un Etat musulman

qui ne se limiterait pas aux seules provinces du Nord-Ouest mais à celles du Bengale et de l'Assam. La rupture est consommée entre la Ligue musulmane et le Congrès hindou. Les Anglais tentent alors d'éteindre le feu qu'ils ont activement contribué à allumer, mais en vain. Le maréchal Wavell, vice-roi des Indes, fait procéder à des élections en vue de former un gouvernement provisoire et une assemblée constituante indienne. Des émeutes éclatent à Delhi, Calcutta et Bombay. La Ligue musulmane interdit à ses élus de siéger et repousse l'idée d'une union des Indes indépendantes.

Lord Mountbatten, le nouveau vice-roi, convainc Londres que le partage est devenu inéluctable. Le 15 août 1947, les troupes anglaises se retirent, l'Inde et le Pakistan désormais indépendants deviennent des dominions. Jinnah prend le titre de gouverneur général du Pakistan.

Le nom du pays émane d'un groupe d'étudiants de Cambridge réuni autour du poète musulman Chaudhuri Rahmat Ali. Chaque lettre est l'initiale d'une région : P pour Panjab, A pour Afghanistan, K pour Kashmir, S pour Sind et le suffixe persan stan signifiant terre. En urdu, Pakistan signifie également « terre des purs ». Dans les trois mois qui suivent l'indépendance, plus de 500 000 personnes sont tuées, 6 millions de musulmans se réfugient au Pakistan tandis que 10 millions d'hindous et de sikhs font le chemin inverse. Les Etats princiers musulmans de Junagadh et de Hyderabad qui s'étaient proclamés indépendants (mais peuplés d'hindous) sont annexés par l'Inde. Quant au Cachemire où les Anglais avaient installé un maharajah hindou au XIX<sup>e</sup> siècle alors que la région était majoritairement musulmane, il est également

annexé à l'Inde. Le Pakistan ne l'acceptera jamais et cela explique la guerre actuelle. Le partage enfin n'a guère de sens et la partie orientale du Pakistan (l'actuel Bangladesh) est géographiquement éloignée du pouvoir central, l'Inde séparant ces deux parties.

La mort du chef charismatique du



Les jardins de Shalimar à Lahore, Pakistan.

### JAMMU ET CACHEMIRE

Difficile de ne pas évoquer cet Etat montagneux actuellement administré par l'Inde mais dont une partie est occupée par le Pakistan. Son histoire postale remonte à 1820 lorsqu'un service fut organisé pour les communications du gouvernement. Ce service était toutefois accessible au public et aux commerçants en toute gratuité.

Les premiers timbres, de forme circulaire, apparaissent en mars 1866 et servent pendant une douzaine d'années. Dès 1867, des émissions séparées sont réalisées pour servir uniquement à Jammu et l'autre dans le Cachemire. En mai 1878, une nouvelle émission est réalisée pour être utilisée dans l'ensemble de l'Etat. Ces différentes émissions ont perdu leur validité le 1<sup>er</sup> novembre 1894 et

sont remplacées par des timbres d'Inde. Les toutes premières émissions de cet Etat sont rares, aussi bien neuves qu'oblitérées, certaines dépassent les 10 000 francs. Le catalogue *Stanley Gibbons* recense 186 timbres dont 18 pour le service officiel. Ce sont également les plus populaires et ils font l'objet de collections extrêmement poussées.



Pakistan, Ali Jinnah, en septembre 1948 plonge le pays dans le désordre, la Ligue musulmane éclatant en factions rivales. Les gouvernements successifs tentent d'occidentaliser le pays et un redressement s'amorce avec l'aide des Etats-Unis. La constitution du Pakistan approuvée le 29 février 1956 fait du pays une république islamique. Des problèmes importants voient le jour comme celui de sa province orientale qui fait sécession en 1974 pour devenir le Bangladesh. ■

Nicolas de Pellinec

Tous nos remerciements à Jean Bouctot pour l'iconographie de cet article.